

Pages de fin

DANS **GOUVERNER LE CAPITALISME ? 2012** , PAGES 285 À 293
ÉDITIONS **PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE**

ISBN 9782130606741

Date de mise en ligne : 17/09/2015

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/gouverner-le-capitalisme--9782130606741-page-285?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Presses Universitaires de France.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

C'est en 2004, à l'occasion de mon Master Thesis au M.I.T. (Ferrerias, 2004), que mes professeurs Joshua Cohen et Michael Piore m'ont encouragée à fouiller cette analogie que mes recherches doctorales à propos des caissières de supermarché (Ferrerias, 2007) m'avaient amenée à imaginer. Leur soutien fut décisif et depuis cette date, les encouragements ont été aussi nombreux que nécessaires.

Ma gratitude est entière vis-à-vis des institutions qui ont abrité et financé mes recherches depuis 2004 : le Fonds national de la recherche scientifique à Bruxelles (FNRS-FRS) tout d'abord ; l'Université catholique de Louvain (Centre de recherches interdisciplinaires, Démocratie, Institution, Subjectivité de l'Institut IACCHOS) et le Labor and Worklife Program de l'Université d'Harvard au long de toutes ces années, et également à l'occasion de stimulants séjours de recherche : le Minda de Ginzburg Center for European Studies d'Harvard, le Department of Political Science du M.I.T., le Hanse Wissenschaftskollege à Delmenhorst, la Bremen International Graduate School of Social Sciences de l'Université de Brême et enfin la Wage Indicator Foundation à Amsterdam. Merci à ces institutions et aux personnes qui les font vivre, permettant l'existence d'une certaine forme de slow science.

Ma gratitude va à mes interlocuteurs lors de séminaires organisés par mes collègues, qui ont permis que mûrisse cette recherche : Université de Montréal (Daniel Weinstock), Université du Québec à Montréal (Idil Boran), Louvain Workplace Democracy Workshop (Axel Gosseries), Université de Bremen (HWK BIGGS, Karin Gottschall, Steffen Mau) et Hanse Wissenschaft Kollege, Labor Theory Workshop à l'Université d'Harvard (Alex Gourevitch), Department of Political Science à l'Université de Yale (Hélène Landemore), Lovanium Doctoral Seminar on Ethics and Public Policy (Philippe Van Parijs, Nicholas Vrousalis, Toon Vandevelde), le réseau CAPRIGHT (Jean De Munck, Claude Didry, Annette Jobert, Serafino Negrelli, Robert Salais en particulier), les participants du Network K 'Law and the Social Sciences' de la Society for the Advancement of Socio-economics (Alvaro Santos, Kathy Stone) lors des réunions du Costa-Rica (2008) et de Madrid (2011), l'Axe II du séminaire sur la propriété de l'entreprise réuni au Collège des Bernardins en 2010-2011 (Olivier Favereau, François Eymard-Duvernay, Baudouin Roger) ainsi que mes interlocuteurs auprès de différentes organisations syndicales (en Belgique en particulier : CNE, CSC, SETCA et FGTB). Merci également à mes étudiants qui m'ont aidée en ne me comprenant pas toujours et encouragée en me comprenant parfois.

Pour leur présence et soutien, à divers titres, ma reconnaissance va à Melanie Adrian, Jennifer Amadeo-Holl, Christian Arnsperger, Lorette Baptiste, Elaine Bernard, Isabelle Cassiers, Julien Charles, Priscilla Claeys, Philippe Coppens, Philippe Corcuff, Emeline De Bouver, Jean De Munck, Philippe De Leener, Philippe De Villé, Sonja Doyle, Cathy Dubois, Rob

Fannion, Bernard Francq, Richard Freeman, Chris Mackin, Dominique Méda, Matthieu de Nanteuil, Paulien Osse, Thomas Périlleux, Barbara de Radiguès, Miranda Richmond Mouillot, Jean-Philippe Robé, Joel Rogers, Aline Russotto, Denis Segrestin, Michel Serres, Jack Trumbour, Roland Vaxelaire, Sabine Wernerus.

À Madame Monique Labrune et son équipe aux Presses universitaires de France, en particulier Hélène Le Doze, j'exprime ma profonde gratitude. Je remercie également Marie-Charlotte Declève de l'Institut IACCHOS à Louvain pour son précieux concours à la finalisation de l'ouvrage.

Je tiens également à exprimer ma profonde reconnaissance à ma famille et mes amis pour leur infatigable patience, soutien et compréhension à tant de niveaux tandis que ce projet m'accapare, ainsi qu'au si unique Grégor – et à Pam – sans qui rien ne serait.

En hommage à Janek Kuczkiewicz,
 au nom de ses frères et sœurs militants syndicaux
 ardent défenseur des *citoyens* au travail,
 au Nord, au Sud, en Amériques, en Birmanie,
 parti trop tôt.

Table

| | |
|--|----|
| Comment vont les salariés ? | 7 |
| Introduction | 17 |
| I. Qu'est-ce qu'une entreprise ? | 31 |
| 1. Les versions caduques : la rationalité instrumentale comme logique unique de l'entreprise | 32 |
| La théorie économique libérale : l'entreprise comme instrument | 32 |
| <i>L'entreprise comme instrument de l'apporteur en capital</i> | 35 |
| <i>Le travail comme simple instrument</i> | 40 |
| <i>L'apporteur en capital comme meilleur garant de la rationalité instrumentale</i> | 41 |
| La théorie marxiste conforte la thèse du travail comme instrument | 46 |
| 2. L'entreprise comme institution combinant l'instrumental et le politique | 51 |
| Deux rationalités font l'entreprise | 53 |

| | |
|---|-----|
| La théorie politique de l'entreprise : héritages | 56 |
| Développement décisif : la transformation contemporaine des services | 71 |
| <i>Le rapport expressif au travail</i> | 73 |
| <i>Le caractère public du travail</i> | 75 |
| <i>L'expérience politique du travail</i> | 80 |
| <i>L'intuition de la justice démocratique</i> | 84 |
| | |
| II. Proposition : du bicamérisme politique au bicamérisme économique | 91 |
| | |
| 1. L'invention bicamérale et les théories du bicamérisme politique | 97 |
| Depuis Rome : deux corps constituants | 97 |
| Modernité : les raisons du pouvoir législatif à deux Chambres | 101 |
| La condition d'un gouvernement légitime | 103 |
| La condition d'un gouvernement raisonnable | 104 |
| La condition d'un gouvernement intelligent | 107 |
| | |
| 2. Analogie : le gouvernement de l'entreprise responsable devant deux Chambres | 110 |
| Justification | 110 |
| Rapport entre les Chambres | 116 |
| Les conditions de la responsabilité | 120 |
| L'entreprise capitaliste classique : une institution monocamérale de capital | 126 |

| | |
|--|-----|
| Le schéma de gouvernement de l'entreprise bicamérale | 130 |
| <i>Composition et taille des Chambres</i> | 132 |
| <i>Prérogatives et convocation des Chambres</i> | 138 |
| <i>Rôle du Comité exécutif</i> | 140 |
| <i>Organisation du travail, hiérarchie et délégation du pouvoir</i> | 143 |
| <i>Rôle des organisations syndicales</i> | 147 |
| <i>Entreprises concernées</i> | 150 |
| | |
| III. Histoire critique : de la gestion du travail au gouvernement de l'entreprise | 155 |
| | |
| 1. Première étape : la sortie du foyer domestique | 157 |
| À propos de la place des activités économiques | 160 |
| | |
| 2. XIX-XX ^e siècle : les mouvements ouvriers et l'invention de la négociation collective | 166 |
| Le travail, opérateur de la participation à la sphère publique | 166 |
| La négociation collective sème le trouble, ou les limites du libéralisme | 169 |
| | |
| 3. XX ^e siècle : l'ambiguïté des innovations institutionnelles dans l'entreprise capitaliste | 177 |
| Les options : gérer ou gouverner | 180 |
| Participer à gérer | 182 |
| Co-gérer | 191 |
| Attitudes syndicales | 200 |

| | |
|---|-----|
| 4. Aujourd'hui : avec l'économie de services, le travail participe de la sphère publique ; il est politique | 205 |
| Gouverner | 206 |
| Conclusion : L'urgence de la relance de l'innovation institutionnelle | 213 |
| À propos des institutions de la démocratie | 213 |
| La puissance subversive de l'intuition démocratique | 219 |
| L'entreprise capitaliste dans la démocratie | 219 |
| La contradiction capitalisme/démocratie | 223 |
| La responsabilité des sciences sociales critiques | 228 |
| Appendice. 24 objections au bicamérisme économique | 237 |
| Bibliographie | 261 |

Cet ouvrage a été mis en pages
par JOUVE
1, rue du Docteur-Sauvé – 53101 Mayenne
N° 931266P – Dépôt légal : septembre 2012